

APERÇU RÉGIONAL ANNUEL - SOMMAIRE EXÉCUTIF

Afrique de l'Ouest et du Centre

Janvier – Décembre 2023

Au moins 4 000 migrants ont perdu la vie ou ont disparu en Afrique de l'Ouest et du Centre depuis 2014, selon les données du Projet des Migrants Disparus (MMP). De nombreux autres décès restent non enregistrés le long des routes migratoires, en particulier dans le désert du Sahara et vers les îles Canaries, en raison d'un manque de signalement. Les rapports indiquent que les décès et disparitions sont courants le long de ces voies, mais la documentation est difficile en raison de l'éloignement des zones de migration et des changements fréquents d'itinéraires. Le manque d'identification des corps et d'enquêtes sur les disparitions entraîne un manque d'informations sur les nationalités des victimes. En 2023, le MMP a enregistré 811 décès de migrants dans la région Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC), une augmentation de 565 pour cent par rapport à l'année précédente. Les facteurs tels que la pauvreté et l'instabilité politique poussent de nombreux ressortissants de l'AOC à migrer, exacerbant la situation.



Bateau de migrants abandonné au point de débarquement de "La Restinga" à El Hierro, en Espagne. © Andrea García Borja, 2023.

DÉCÈS DURANT LE TRANSIT SUR LES VOIES TERRESTRES EN AOC

En 2023, 274 personnes ont perdu la vie ou ont disparu en voyageant à travers les voies terrestres en Afrique de l'Ouest et du Centre, principalement en raison de la violence ou d'accidents de la route. Le Niger et le Mali ont vu le plus grand nombre de décès, avec la majorité se produisant dans le triangle désertique dangereux le long de la frontière libyenne et algérienne. D'autres décès ont été enregistrés aux frontières avec des pays d'Afrique du Nord tels que l'Algérie, la Libye et le Soudan. Les chiffres actuels sous-estiment probablement le nombre réel de pertes de vie en raison du manque de collecte de données officielles et non gouvernementales, malgré les efforts de la matrice de suivi des déplacements de l'OIM pour enquêter sur les décès et disparitions des migrants en transit. Au Mali et au Niger, un migrant sur cent a rapporté un décès, une tendance alarmante compte tenu du nombre élevé de mouvements migratoires dans la région.

DÉCÈS ET DISPARITIONS DE L'AOC VERS LES ÎLES CANARIES

Malgré les risques et les obstacles, la migration vers les îles Canaries depuis l'Afrique subsaharienne et du Nord continue d'être une réalité pour de nombreuses personnes en quête de meilleures opportunités. En 2023, le nombre de migrants arrivés de manière irrégulière aux Canaries a augmenté de 154,5 pour cent par rapport à 2022, avec un total de 39 910 personnes. Cette augmentation a été accompagnée d'une hausse des décès et des disparitions en mer, causés par 47 naufrages le long de la Route Afrique de l'Ouest-Atlantique (WAAR) au cours de la même année. Au moins 959 personnes ont perdu la vie, dont la moitié sont présumées décédés sans que leurs corps aient été retrouvés.

Les migrants partent des côtes d'Afrique de l'Ouest et du Nord, naviguant sur des embarcations surchargées et souvent non navigables. Les conditions de vie à bord sont extrêmement difficiles, augmentant le risque de décès dus à la déshydratation et à l'hypothermie. En 2023, la majorité des décès sur la WAAR concernaient des ressortissants de pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre, bien que de nombreuses victimes restent non identifiées.

DÉCÈS ET DISPARITIONS DE RESSORTISSANTS DE L'AOC À L'ÉTRANGER

En 2023, 514 ressortissants d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale sont décédés sur diverses routes migratoires mondiales, avec des chiffres alarmants signalés dans des pays comme la Libye (37), l'Algérie (44), et le Maroc (29). En outre, des décès ont été enregistrés aux frontières européennes et américano-mexicaines.

Le MMP met en lumière ces tragédies, soulignant le deuil ambigu et les difficultés des familles et des communautés laissées pour compte. La perte d'un être cher sans certitude ni fermement de ce qui est advenu crée un fardeau émotionnel constant pour les proches. Malgré quelques études, la compréhension des impacts des décès et disparitions de migrants sur les communautés reste limitée, soulignant la nécessité d'une sensibilisation et d'un soutien accru.

Améliorer la collecte de données est nécessaire, mais la mise en place de politiques migratoires humaines est primordiale pour éviter de nouveaux drames.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Federal Department of Foreign Affairs FDFA
State Secretariat STS-FDFA
Peace and Human Rights